

Séance avec Maxime Combes et Valérie Masson-Delmotte (20 février 2019)

Séance organisée dans le cadre du séminaire l'Europe, obstacle ou opportunité ? organisé par 6 Fondations (au Maltais rouge).

En 2015, l'Accord de Paris avait suscité l'espoir d'un véritable démarrage des politiques climatiques de dimension internationale, même s'il y avait encore de bonnes raisons de se garder d'un excès de confiance. Il avait été accompagné pour la première fois en France d'une mobilisation populaire, notamment de jeunes, sortant des mobilisations politiques traditionnelles.

Trois ans après, les paradoxes s'accumulent. D'un côté, le retrait des Etats-Unis s'ajoute aux trahisons grandes et petites des pays industrialisés, dont la France. Conséquence : alors que l'objectif minimal aurait été de limiter le réchauffement à la fin du siècle à +2°, c'est plutôt vers +3° que l'on s'achemine.

A l'opposé, le dernier rapport « spécial » du GIEC révèle l'ampleur du différentiel de risques encourus en tous genres de ce fait. Il n'hésite pas à déborder sur le champ politique en recommandant des transitions systémiques incluant par exemple, dans leurs objectifs, non seulement la lutte contre la pauvreté, mais aussi la réduction des inégalités. Il met en outre l'accent sur les conséquences incalculables qui résulteraient d'un dépassement de la cible. De nombreux scientifiques dénoncent le risque de « basculement systémique » non datable car sans précédent historique, qui exige d'autant plus d'exclure tout retard dans l'exécution du scénario à +1,5 °.

Ces changements du paradigme du climat posent de façon encore plus aigüe les questions de renouvellement des politiques nationales. Il s'agit d'ouvrir un débat de société. Deux faits récents peuvent nous y encourager : le succès de la pétition « L'affaire du siècle » qui a dépassé les 2 millions de signatures ; la manière dont le mouvement des gilets jaunes a évité de tomber dans le climato- négationnisme malgré son déclenchement dû à une politique aussi technocratique qu'imbécile.

Avec:

- Maxime Combes, économiste, militant d'Attac France, où il suit les grands enjeux environnementaux et énergétiques nationaux et mondiaux.
- Valérie Masson-Delmotte, paléoclimatologue, directrice de recherche au CEA et co-présidente du groupe n° 1 du GIEC.

Débat animé par Benoit Monange, directeur de la Fondation de l'Écologie politique.

[URGENCE CLIMAT ! Présentation par Benoit Monange](#) from [Institut Tribune Socialiste](#) on [Vimeo](#).

[URGENCE CLIMAT ! Maxime Combes](#) from [Institut Tribune Socialiste](#) on [Vimeo](#).

[URGENCE CLIMAT ! Valérie Masson-Delmotte](#) from [Institut Tribune Socialiste](#) on [Vimeo](#).